Burundi : zones d’ombre autour de la mort de deux opposants

RFI,Â 17-07-2019 Au Burundi, la polÃ©mique enfle autour de la mort de deux hommes le 11Â juillet dernier, alors qu'ils Ã©taient aux mains de la police. Selon la sociÃ©tÃ© civile et des mÃ©dias indÃ©pendants, ces deux membresÂ d'un parti d'oppositionÂ ont Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©s froidement par un officier de police devant une foule ressemblÃ©e pour la circonstance d la commune de Gihanga, dansÂ la province de Bubanza, Ã une dizaine de kilomÃ¨tres au nord-ouest de la capitale Bujumbura.

La police dÃ©ment cette version etÂ accuse les deux hommes d'avoir appartenu Ã un groupe de Â«Â banditsÂ Â» qui Ã©cum la rÃ©gion depuis des mois, avec Ã son actif l'assassinat de policiers. Cet incident a commencÃ© Ã attirer l'attention du public Ã partir du week-end, lorsque des photos prises par un policier ont fuitÃ© sur les rÃ©seaux sociaux. Sur l'une des images, on voit l'un des deux prisonniers les bras ligotÃ©s dans le dos, un vieux fusil mitrailleur sans chargeur pointÃ© Ã©galement sur le dos, et plus loin, un autre policier qui filme la scÃ¨ne. Sur une deuxiÃ¨me photo, les corps de cet homme et de la seconde victime sont couchÃ©s sur le dos, visiblement morts. TrÃ¨s vite, des informations sont remontÃ©es du terrain. La sociÃ©tÃ© civile en exil a dÃ©noncÃ©Â un nouveau cas d'exÃ©cutionÂ extrajudiciaire.Â Une version corroborÃ©e p tÃ©moins citÃ©s par SOS MÃ©dias Burundi, un groupe de journalistes indÃ©pendants toujours actifs dans le pays, et qui accuseÂ nommÃ©ment le commissaire de la police de la province de Bubanza, Prosper Manirampa, de les avoir exÃ©cutÃ©s de plusieurs balles devant des habitantsÂ rassemblÃ©s sur place. Â«Â LÃ©gitime dÃ©fenseÂ Â» pour la police Le porte-parole la police, Pierre Nkurikiye, est finalement sorti de son silence lundi 15Â juillet en prÃ©sentant sa propre version des faits. ArrÃªtÃ©s dans un quartier de la capitale burundaise Bujumbura le jeudi 11Â juillet dernier, les deux Â«Â banditsÂ Â» ont Ã©tÃ© acheminÃ©s sur la colline de Ndava-Busonga pour montrer Ã la police leur cache d'armes. Ils auraient alors tentÃ© de tirer sur les policiers avec un fusil qu'ils avaient cachÃ©. Les policiers ont dÃ» les abattre Â«Â en lÃ©gitime dÃ©fenseÂ Â», selon le porte-parole de la police. Mais sur Twitter, certains remettent en cause cette version. Ils mettent notamment en avant notamment lâ€™impossibilitÃ© pour des prisonniers, qui avaient les bras ligotÃ©s dans le dos, de tirer sur des policiers.